

Jusqu'à la fin 1899 figurait encore le nom du pharmacien Boisson sur le papier à en-tête de Jules Ratié, qui se présentait comme son successeur (ci-dessous). Le 31 août 1899, François Boisson envoyait ainsi encore des conseils hygiénodietétiques (reproduits ci-dessous) à l'une de ses clientes, visant à optimiser l'efficacité des Pilules Orientales. Systématiquement associés au traitement, ces conseils n'étaient sans doute pas étrangers à sa réussite, du moins certains...

À l'évidence, le pharmacien Boisson était un fin connaisseur de la pharmacopée de son temps!

La poudre de rhizome de *Calamus aromaticus*, une sorte de jonc originaire d'Asie centrale, possédait des propriétés fortifiantes et toniques. Quassia, cumin et carvi étaient connus pour leur action digestive. Quant au sel de fer, il était proposé, selon le fabricant, « sous une forme des plus assimilables »; il avait pour vocation d'augmenter la synthèse des globules rouges – vertu non négligeable pour des femmes souvent sujettes à l'anémie.

Mais l'élément le plus important était sans aucun doute le galéga, une plante à fleurs blanches en grappe. De longue date, cette herbacée avait été employée empiriquement en médecine populaire afin de favoriser la lactation. Durant le siège de Paris en 1870-1871, on aurait même administré un sirop à base de galéga, semble-t-il avec un certain succès, à

des nourrices dont le lait commençait à tarir. En juillet 1873, l'inspecteur de l'Enseignement primaire Jean-Jacques Gillet-Damitte soumit à l'Académie des sciences un mémoire vantant les propriétés nutritives et galactogènes de cette plante si commune dans le pourtour de la Méditerranée. Ses observations portaient certes sur des ruminants, mais pourquoi ne pas utiliser le galéga dans des pilules visant à redonner du galbe aux seins des femmes? La médecine était encore rarement fondée sur les preuves en ce temps-là et le pharmacien Boisson était assurément un homme pressé et entreprenant.

Le façonnage de ces pilules nécessitait un indiscutable tour de main: elles se présentaient en effet sous l'apparence de petites billes argentées brillant de mille feux, comme s'il s'agissait également de vendre du rêve aux clientes. Pour réussir cette fabrication, les petites sphères étaient légèrement humectées à l'aide d'une goutte de sirop, puis déposées dans une boîte sphérique contenant une mince feuille d'argent. Le préparateur imprimait alors à l'ensemble un léger mouvement circulaire. La moindre fausse manœuvre pouvait entraîner l'oxydation de la pellicule argentée et donc son noircissement! En revanche, quand les Pilules Orientales étaient réalisées suivant les règles de l'art, la féerie était au rendez-vous (voir la photo page ci-contre en haut).

VENTE PAR CORRESPONDANCE ET EXPORTATION

Le 1^{er} octobre 1897, François Boisson vendit son fonds de commerce à un tout récent diplômé de l'École supérieure de pharmacie de Paris, le Lotois Jules Ratié (voir le portrait page ci-contre). Par « fonds de commerce », il faut entendre l'officine du 100 de la rue Montmartre, mais également une cinquantaine de spécialités plus ou moins prospères, dont les Pilules Orientales constituaient en quelque sorte le fleuron. Deux ans plus tard, le jeune pharmacien revendit la boutique à un confrère, tout en gardant pour lui l'exploitation des marques les plus intéressantes: sa spécialité phare bien entendu, mais également d'autres produits aux noms pittoresques comme le Topique du Dr Blyn's et l'Exubérine.

Si François Boisson avait bien été l'« inventeur » des Pilules Orientales, Jules Ratié devait les élever au rang de *blockbuster*, avec l'aide d'un des plus habiles publicitaires de son temps: Jules Fortin, qui avait fait ses premières armes à la Compagnie générale de publicité John F. Jones et Cie, fondée en 1883 et en plein essor.

Pour élargir sa clientèle, l'entreprise privilégia la vente par correspondance. Nous avons vu que la majorité des pharmaciens d'officine se montraient plutôt hostiles aux spécialités à cette époque: pour se développer, il fallait donc >

PHARMACIE SPÉCIALE
de Commerce
100 Rue Montmartre.
PARIS
J. RATIÉ
Successeur de Boisson
PHARMACIEN de 1^{re} CLASSE
Ex-interne des Hôpitaux

Paris, le 31 août 1899 Notice pour Mademoiselle N. B.

Neuf heures de sommeil au maximum. Lever à 6 heures.
Une demi-heure après le lever, 2 verres d'eau de Marienbad source Kreutzbrunn, 1 verre matin et soir.
Trois quarts d'heure après le premier verre, premier déjeuner (si on ne peut s'en passer) avec un œuf à la coque, une tasse de thé et une petite flûte de pain.
De 9 à 11 heures promenade ou exercice.
À 11 heures déjeuner 2 plats de viande ou poisson, un légume et un dessert (fruits acidulés, salade, confit et compote pas ou peu sucrées). Une demi-bouteille de vin coupée d'eau et 2 petites flûtes de pain.
À 1 heure trois pilules et une cuillerée à soupe d'extrait fluide.
De midi à 6 heures exercices. Promenade à pied mais sans aller jusqu'à la fatigue.
À 6 heures dîner: un plat de viande froide, une compote, une demi-bouteille de vin et une flûte de pain.
Après le dîner promenade à pied.
À 8 heures, 3 pilules et une cuillerée d'extrait fluide.
À 9 heures coucher.
Pas d'aliments gras ou sucrés, pas de féculents, pas de sucre, peu de vin, boire le moins possible.
Si la soif est trop vive, se rafraîchir avec de la limonade peu sucrée.
Si les occupations ne permettent pas de se coucher avant minuit ou 1 heure, il faut reporter à cette heure-là le premier déjeuner du matin.

PRODUITS SPÉCIAUX
Hygiène de la Beauté
PILULES ORIENTALES
PILULES PERSANES
Lait des Antilles
GEMINE des ŒILS
TRICOGENINE
Menthofrèze
Collyre Venitien
Sève Dépurative
Pommade Adermatose
PILULES TONI PLASTIQUES

contourner cet obstacle pour l'heure irrédécible. Par ailleurs, du côté des consommatrices, la discrétion d'achat était de mise, car ce remède engageait (et dévoilait d'une certaine façon) leur sensualité et leur intimité. L'achat au comptoir n'était donc pas forcément la meilleure option. En somme, la vente par correspondance des Pilules Orientales arrangeait tout le monde!

Lorsqu'une cliente souhaitait en acquérir une ou plusieurs boîtes, il lui suffisait de passer une commande qu'elle payait au moyen d'un mandat-poste: elle donnait le montant nécessaire au bureau de poste le plus proche de chez elle, qui lui remettait en échange un mandat libellé au nom de Jules Ratié ou de son laboratoire. Lorsque ce dernier recevait le détail de la commande accompagné du mandat, il envoyait la marchandise à l'adresse indiquée par la cliente et encaissait l'argent auprès de son propre bureau de poste. Pour rassurer les consommatrices, les publicités veillaient à préciser que l'envoi était « discret, sans marque extérieure ».

UNE MONDIALISATION AVANT L'HEURE

Dans le même temps, le pharmacien décida d'étendre la zone de chalandise par-delà les frontières. Toutefois, le service postal international n'étant pas, à l'époque, aussi performant que celui de l'Hexagone, Ratié recourut à des méthodes de vente plus classiques. Pour ce faire, il s'appuya, avec son ami Fortin, sur les compétences de l'Office national du commerce extérieur, organisme d'État créé en 1898 et chargé de donner aux industriels et négociants français tous les renseignements pouvant concourir au développement de leurs exportations.

L'Office fournissait par exemple une liste de pharmacies étrangères susceptibles de devenir dépositaires de spécialités françaises, mais également les titres et adresses des journaux parmi les plus lus dans chaque pays, leurs tarifs publicitaires, les contacts des régies, ainsi que divers règlements administratifs et tarifs douaniers indispensables. Et c'est ainsi que les Pilules Orientales se « globalisèrent » avant l'heure!

Entre 1900 et 1913, de nombreux pays furent touchés par l'expansion internationale de l'entreprise Ratié: Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Allemagne, Pologne, Pays-Bas, Autriche, Hongrie, Grande-Bretagne, Russie, Turquie, Canada, Mexique, Cuba, Chili et Argentine. Les publicités se déclinaient désormais dans une foule de langues, si bien que leur recensement exhaustif nécessiterait à coup sûr plusieurs travaux de recherche: citons l'allemand (« *Eine Schöne Büste durch die "Pilules Orientales"* »), soit « Un beau buste grâce aux Pilules Orientales » et l'espagnol (« *Hermoso*

Pecho desarrollo, belleza y firmeza de los senos en dos meses par las Pilules Orientales », soit « Beau développement de la poitrine, beauté et fermeté des seins en deux mois par les Pilules Orientales »).

UNE ENTREPRISE FAMILIALE FLORISSANTE

Le succès des Pilules Orientales fut considérable. Pour s'en donner une vague idée, il suffit d'énumérer quelques-unes des acquisitions immobilières de la famille Ratié: outre son appartement parisien de la rue du Château-d'Eau, le pharmacien devint propriétaire d'une superbe propriété dans le Loiret (le domaine des Tourelles, à Marcilly-en-Villette, qu'il transforma ultérieurement en exploitation viticole) et d'une « minoterie à cylindres » (les Grands Moulins de Maynard) à Bagnac-sur-Célé, dans le Lot.

Mais les temps changeaient. Au fil des décennies, les pouvoirs publics avaient pris

Splendeur du Buste
Développement, Fermeté de la Poitrine
par les
Pilules Orientales

Madame, voulez-vous avoir un buste aux formes harmonieuses, une gorge ferme et bien développée?

PRENEZ LES Pilules Orientales. Avec elles vous obtiendrez des résultats que ne pourraient vous donner des moyens externes, tels que : lotions, frictions et appareils quelconques, parce que le développement et le raffermissement des seins dépendent de conditions physiologiques tout internes, influençables seulement par des moyens internes.

LES Pilules Orientales font circuler un sang plus riche dans les régions mammaires et provoquent ainsi, d'une façon naturelle, le développement des seins ou leur rénovation.

Ne contenant aucune substance nuisible : arsenic ou autre, mais seulement des extraits de plantes fortifiantes, elles sont toujours bienfaisantes pour la santé et ne prédisposent pas à l'obésité.

Sous leur action vivifiante, les tissus se raffermissent, les "sallières" disparaissent et la poitrine prend des proportions harmonieuses.

LES Pilules Orientales conviennent merveilleusement aux jeunes filles, aussi bien qu'aux dames, dont la poitrine est insuffisamment développée, ou a souffert par suite de fatigues ou de maladies.

LE SUCCÈS UNIVERSEL DES Pilules Orientales, qui date de plus de trente ans et va sans cesse croissant, est soutenu en outre par quelques imitateurs qui, de temps à autre, offrent aux dames des produits soi-disant analogues ou nouveaux. Qu'en ne s'y méprenne pas : les **Pilules Orientales** sont inimitables et sans rivales. Rappelons que le traitement des **Pilules Orientales** ne comporte aucun régime sévère et qu'il est facile à suivre, en secret, à l'insu de tous.

Flac. avec notice 6'100 fr.
Contre remboursement 6'500.

J. RATIÉ, Ph^m, 5, Passage Verdeau (Faub^m Montmartre), Paris (9^e).

Dépôts à : **Bruxelles, Ph^m St-Michel, 15, Boul. du Nord.**
Genève, Drag, Carlier et Joris, 11, rue du Marché.
Milan, Dr Zambelli, 5, piazza S. Carlo.
Montréal (Canada), A. Dwyer, rue Ste-Catherine.

EDOUARD ATLAS

À partir des années 1890, les publicités pour les Pilules Orientales s'enrichissent d'illustrations montrant des femmes au décolleté plongeant, comme celle-ci, publiée vers 1910.